

Parc scientifique

Le pavillon J.-Raymond-Frenette est inauguré

L'Université a célébré le dimanche 15 novembre l'ouverture officielle de son Parc scientifique et a rendu hommage à Raymond Frenette, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et député de Moncton-est, en inscrivant son nom sur le premier édifice.

Une foule de plus de 150 personnes ont participé à la cérémonie qui a eu lieu dans le cadre du Retour annuel des anciens, anciennes et amis.

D'une superficie de 15 000 pieds carrés, la première phase du Parc a été construite au coût de 1,3 million de dollars. L'Agence de promotion économique du Canada atlantique a investi 950 000 \$ dans le projet par l'entremise de son Programme Action. Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick y a injecté 300 000 \$ et le premier ministre Camille Thériault a profité de l'occasion pour annoncer une nouvelle contribution de 189 000 \$ au projet. Moncton a consacré 110 000 \$ sous forme de main d'oeuvre et subventions et l'Université a

fourni le terrain où est aménagé le Parc.

«Le Gouvernement du Canada, par l'entremise de l'Apéca, appuie l'innovation, a dit la députée de Moncton-Riverview-Dieppe, Claudette Bradshaw. En investissant dans de tels projets et dans la recherche et le développement, le gouvernement fédéral veut s'assurer que les PME soient plus concurrentielles sur les marchés internationaux.»

«Raymond Frenette a consacré la majeure partie de sa vie à l'avancement du Nouveau-Brunswick, et je pense que dédier le premier édifice du Parc à son nom est un témoignage digne de sa contribution, a souligné le premier ministre Thériault. L'U de M n'a pas eu de plus grand défenseur au cours de ses années au gouvernement.»

Le maire Brian Murphy a lui aussi apporté un témoignage de soutien à l'Université et au Parc scientifique, qui est perçu comme un outil important de développement qui aura des retombées

en terme de création d'emploi.

Unique en son genre aux provinces de l'Atlantique, le Parc scientifique a pour mission d'encourager la recherche et le développement ainsi que le transfert technologique par le biais d'un partenariat entre les scientifiques, l'industrie et les gouvernements.

Concept Plus, un centre de recherche et de développement spécialisé dans la micro-électronique, est le principal locataire. Les autres sont Spielo Gaming International, Fundy Communications, le Conseil national de recherches du Canada, le Conseil de recherche et de productivité, Analyse statistique des Maritimes, Optimum et Samgo Innovations. Deux autres compagnies sont venues s'ajouter récemment : Novasphere Technologies et la firme internationale Future Electronics.

Le Recteur hausse le ton

Le Recteur a profité de la présence des représentants des gouvernements provincial et fédéral lors de la cérémonie d'inauguration pour exhorter les dirigeants à accroître le financement accordé à l'U de M.

Donnant le Parc scientifique en exemple de la participation de l'Université au développement de la province, M. Robichaud a dénoncé le manque flagrant de ressources qui l'empêche par ailleurs d'atteindre son plein potentiel. «J'espère que cet appel sera entendu en haut lieu», a-t-il lancé.

«Il ne faut pas nous comparer à des maisons d'enseignement comme Mount Allison ou Acadia, a-t-il dit. Il y a de nombreuses universités en Atlantique mais nous avons une seule université généraliste francophone, et c'est l'Université de Moncton. À ce titre, nous nous comparons plutôt aux universités Memorial, Dalhousie, ou UNB. Quand on établit des parallèles avec ces institutions, il apparaît clair que nous manquons de ressources.»

suite à la page 2



COUPE DU RUBAN - La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Claude Savoie, de la Construction acadienne Ltée, entrepreneur général; Denis Losier, président et directeur général d'Assomption Vie, président du Conseil d'administration du Parc scientifique; Brian Murphy, maire de Moncton; Claudette Bradshaw, députée fédérale de Moncton-Riverview-Dieppe; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Camille Thériault, premier ministre; et Edmond Koch, d'Architecture 2000.

Atelier avec Gisèle Barnabé

Le Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA) et le Secteur langue du Département d'études françaises proposent un atelier portant sur l'intégration du français dans les disciplines, intitulé *Écrire pour apprendre*, le jeudi 19 novembre, de 13 h 30 à 15 h 30, dans le local 217 de la Faculté des arts.

Gisèle Barnabé, du Collège universitaire de Saint-Boniface au Manitoba, présentera les principes directeurs de l'intégration et proposera quelques stratégies d'enseignement et d'apprentissage pour leur mise en application. Elle examinera également ces éléments à la lumière des recommandations proposées par le rapport CRÉFO pour la réforme en formation linguistique.

Bienvenue à tous et à toutes.

Conférence de Stephen Griew

Dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées, la Faculté des sciences sociales, le Comité des programmes d'études du vieillissement et l'Université du troisième âge du Sud-Est vous invitent à assister à une conférence donnée en anglais par Stephen Griew, titulaire invité à la Chaire d'études en gérontologie de l'Université St. Thomas, intitulée *"Working with the aged: Reconciling Theory, Practice and Experience"*, le mercredi 25 novembre, à 19 heures, dans le salon du Chancelier, salle 227 Taillon.

Le recteur, M. Robichaud, et la représentante du Nouveau-Brunswick au Comité canadien de coordination, Ramona LeBouthillier, s'adresseront également à l'auditoire pour marquer l'ouverture de cette Année internationale des personnes âgées. L'entrée est libre. Bienvenue à tous et à toutes.

Parc scientifique...

suite de la page 1

«Il nous reste tellement à faire pour rencontrer le plein potentiel de l'Université, a-t-il ajouté. Nous avons besoin d'un financement plus substantiel pour atteindre nos objectifs.»

CRLA et CIRAL

Subvention de recherche de 55 500 \$

Le Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA) de l'Université de Moncton et le Centre international de recherche en aménagement linguistique de l'Université Laval (CIRAL) ont obtenu une subvention de recherche de 55 500 \$ du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, dans le cadre du programme *Initiatives de développement de la recherche*.

Intitulé *L'évolution des notions de norme et de qualité de la langue : application au cas du français en usage au Canada*, le projet réunit les chercheuses et chercheurs Conrad Ouelton, directeur du CIRAL, Claude Verreault, professeur à l'Université Laval, ainsi qu'Annette Boudreau et Lise Dubois, codirectrices du CRLA.

Les chercheurs proposent de réexaminer les notions de norme linguistique et de qualité de la langue telles qu'elles ont été appliquées à la langue française en usage au Canada, et plus particulièrement en Acadie du Nouveau-Brunswick et au Québec.

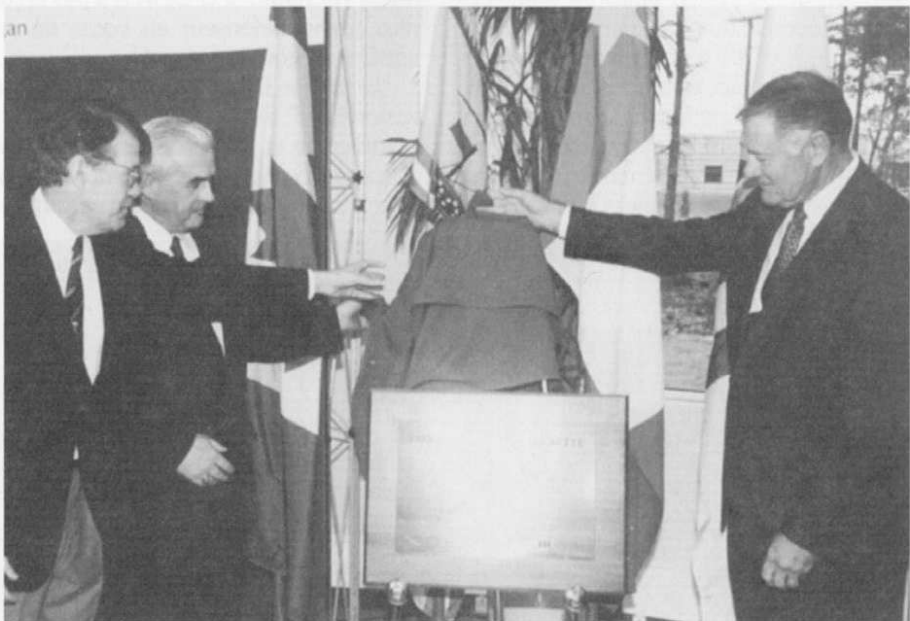
L'équipe analysera, en premier lieu,

l'évolution de ces notions au cours des 30 dernières années, évolution qui varie selon la région considérée, tout en tentant de faire ressortir les limites opérationnelles de ces notions et les conséquences qu'elles ont pu avoir sur les représentations et attitudes des populations francophones du Canada.

Au terme de cette réflexion, l'équipe de chercheurs et chercheuses croit être en mesure de proposer de nouvelles perspectives en matière d'amélioration des capacités de communication orale et écrite en français.

S'échelonnant sur une période de trois ans, la subvention permettra des échanges réguliers de toutes sortes non seulement entre les membres de l'équipe de recherche, mais aussi entre les étudiants et étudiantes des deux universités.

Cette année, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada a retenu 13 demandes pour l'octroi d'une subvention s'inscrivant dans le cadre de ce programme de développement de la recherche.



PAVILLON J.-RAYMOND FRENETTE - Le premier édifice du Parc scientifique de l'Université de Moncton portera le nom de pavillon J.-Raymond Frenette, en l'honneur de l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et député de Moncton-est. Lors de la cérémonie d'inauguration, le dimanche 15 novembre, le recteur, Jean-Bernard Robichaud, le président du Conseil des gouverneurs, Dennis Savoie, et M. Frenette ont dévoilé une plaque qui sera installée en permanence dans le hall d'entrée de l'édifice. On peut y lire l'inscription suivante : «Hommage et reconnaissance à l'honorable J. Raymond Frenette, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, pour les éminents services rendus à l'Université de Moncton.»

Sciences sociales et science politique

Le chercheur invité Jean-Louis Roy prononcera deux conférences publiques

Jean-Louis Roy, secrétaire général honoraire de l'Agence de la Francophonie, journaliste de renommée internationale et ancien directeur du journal *Le Devoir* de Montréal, prononcera deux conférences publiques à titre de chercheur invité à la Faculté des sciences sociales et au Département de science politique.

La première conférence portera sur *Le traitement de l'information de la crise économique mondiale*, le mardi 24 novembre, à 10 heures, dans le local

436 du pavillon Léopold-Taillon, dans le cadre du cours *La politique et les médias*, donné par le professeur Tran Quang Ba. M. Roy, en tant qu'éditeur du *Devoir*, s'est régulièrement porté à la défense de la communauté acadienne et francophone à l'extérieur du Québec.

Le lendemain, mercredi 25 novembre, M. Roy donnera une deuxième conférence, intitulée *Le virage politique de la Francophonie : réalité ou illusion démocratique?*, à 12 heures, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon.

Lors du Sommet de Hanoï en novembre 1997, les différentes délégations ont manifesté le désir de donner un nouvel élan à la

Francophonie, partant du principe qu'elle doit s'adapter aux mutations de l'espace international : fin du communisme, mondialisation et transitions démocratiques. Dans le contexte de la mondialisation, elle aspire à jouer un rôle plus important, en se penchant sur des enjeux de développement, mais aussi sur des questions politiques telles les processus de transition démocratiques et la défense des droits humains.

Selon le secrétaire général Boutros Boutros-Ghali, la Francophonie est plus qu'une simple organisation réunissant une communauté linguistique; elle doit développer des relations politiques en prenant des risques et en discutant des enjeux tels la question des droits de l'homme. «La Francophonie souhaite oeuvrer à la démocratisation des relations internationales, mentionne-t-il.

Chercheur invité

Depuis le 1er mai, M. Roy est rattaché à la Faculté des sciences sociales et au Département de science politique avec le statut de chercheur invité. Il donne des conférences dans le cadre de certains cours ou activités universitaires et travaille sur des projets de recherche et de publications. Il agit également à titre de conseiller au Recteur en matière de francophonie internationale, et fait certaines activités de représentation au nom de l'Université de Moncton auprès des organismes internationaux.

Au début de chaque année, l'Université et M. Roy établissent un profil des activités et des fonctions à accomplir, ainsi qu'une estimation du temps requis qui peut varier entre 30 et 60 jours. Ce rattachement institutionnel de M. Roy prendra fin le 30 avril 2001.

Né à Normandin, au Québec, Jean-Louis Roy est diplômé des universités Laval, de Montréal et McGill. Il est licencié en philosophie et possède une Maîtrise en études médiévales ainsi qu'un Doctorat en histoire.

Directeur du Centre d'études canadiennes-françaises de l'Université McGill de 1971 à

1980, M. Roy a assumé la direction du quotidien *Le Devoir* de 1980 à 1986.

Après avoir été invité à faire partie du Haut Conseil de la Francophonie, sous l'autorité du Président de la République française, il a accepté, en 1986, le poste de délégué du Québec aux Affaires francophones et multilatérales. Chargé de veiller à la conduite des relations entre la France et le Québec, il a pris également en main l'importante mission confiée à cette délégation en matière de francophonie, et a exercé un rôle de premier plan dans la préparation du Sommet de Québec.

En 1989, il a accepté la présidence du Comité sur l'avenir des institutions francophones et, de 1990 à février 1998, il a assumé les fonctions de secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique, aujourd'hui l'Agence de la Francophonie. Présentement, il dirige sa propre agence de partenariat international à partir de Montréal.

Ses responsabilités en tant que secrétaire général de l'ACCT lui ont permis de faire connaître l'Acadie au monde entier, ce qu'il fait toujours aujourd'hui lorsque l'occasion se présente.

M. Roy a séjourné pendant plusieurs années en Acadie alors qu'il était étudiant à l'Université Sainte-Anne, à Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse.

L'U de M lui a décerné un Doctorat honorifique en droit lors de la Collation des diplômés de mai 1993.

Lancement de trois ouvrages

Les Éditions *Balzac/Le Griot* (France/Canada), *Métropolis* (Genève) et *Humanitas* (Montréal) vous invitent au lancement des trois derniers livres de Gérard Étienne, professeur en information-communication, aujourd'hui, jeudi 19 novembre, à compter de 16 heures, dans le salon du Chancelier, salle 227 du pavillon Léopold-Taillon.

Il s'agit de *La femme noire dans le discours littéraire haïtien* (éléments d'anthroposémiologie), *L'Injustice! - la désinformation et le mépris de la loi* (dépliant), et *Le Baccoulou* (nouvelle).

Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4051

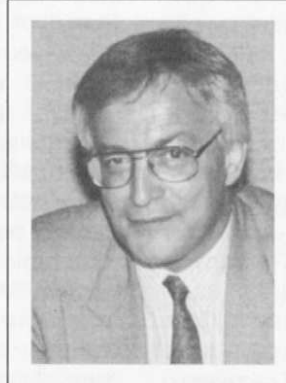
Conférence de Fabrice Rigaux

Fabrice Rigaux, de Ferguson Consultants à Montréal, donnera une conférence, intitulée *Les biotechnologies dans les provinces de l'Atlantique : développement industriel et économie*, le jeudi 19 novembre, de midi à 13 h 15, dans la salle B 119 E du pavillon Jeanne-de-Vallois.

Entre 1995 et 1998, M. Rigaux a été stagiaire puis chercheur à l'Institut canadien de recherche sur le développement régional.

Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4837



Des programmes en technologies de l'information qui répondent aux besoins de l'industrie

«La récente initiative de l'Université d'offrir des programmes en technologies de l'information lui attribue, une fois de plus, un esprit d'ouverture et d'innovation et prouve qu'elle n'est pas renfermée sur elle-même, estime le vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, Yves Gagnon. Sans dévier de son enseignement classique, elle démontre qu'elle est branchée sur son milieu, qu'elle est près de sa clientèle étudiante et des besoins de l'industrie en assurant une main-d'oeuvre pour l'avenir.»

M. Gagnon était l'une des personnes ressources à une table ronde qui a eu lieu le 12 novembre, au Palais Crystal, et qui portait sur les besoins de l'industrie des technologies de l'information en matière de formation. Cette table ronde s'inscrivait dans le cadre d'une *Exposition et Journée carrière* en technologies de l'information, la première à avoir lieu dans la région de Moncton.

M. Gagnon a indiqué que c'est pour répondre aux besoins de l'industrie que l'Université a élaboré deux programmes où il existe une forte demande pour une main-d'oeuvre spécialisée. «On a qu'à regarder les rubriques d'offres d'emploi dans les journaux pour se rendre compte que la demande est élevée pour du personnel hautement qualifié en technologies de l'information dans la province et ailleurs au Canada», explique-t-il.

Les programmes mis en place par l'Université de Moncton suscitent beaucoup d'intérêt si l'on se fie au nombre important d'étudiants et étudiantes d'ici et de l'extérieur du Nouveau-Brunswick qui s'y inscrivent. Un premier groupe fait présentement un stage en industrie, tandis qu'un deuxième de quelque 25 personnes a commencé en septembre.

«Notre institution est à l'avant-garde dans le monde universitaire canadien en devenant la première à offrir en français une formation dans ce secteur en pleine expansion», affirme M. Gagnon.

L'Université de Moncton est la seule à offrir deux certifications, en l'occurrence un certificat de deuxième cycle de quatre mois et un diplôme d'études supérieures de huit mois, suivis d'un stage en entreprise. Ce

sont des programmes intensifs et pluridisciplinaires, destinés à une clientèle qui possède un premier diplôme universitaire ou une expérience jugée équivalente. L'U de M est aussi la seule à offrir des concentrations selon les besoins de chacun.

«Avec le certificat, on cherche à répondre aux besoins des personnes qui doivent acquérir de nouveaux outils pour leurs activités professionnelles, par exemple en programmation-analyse, gestion de réseaux ou inforoutes-multimédias, explique M. Gagnon. Dans un cas comme dans l'autre, on offre une valeur ajoutée à un premier diplôme universitaire.»

Les responsables des nouveaux programmes misent sur le fait que la nouvelle formation bénéficie de la profondeur de l'encadrement universitaire qui s'appuie sur le développement des connaissances et non sur de simples soucis techniques ou mercantiles. M. Gagnon soutient également que les employeurs favorisent largement la reconnaissance d'un diplôme, surtout lorsqu'il s'agit d'une formation universitaire de cycle supérieur.

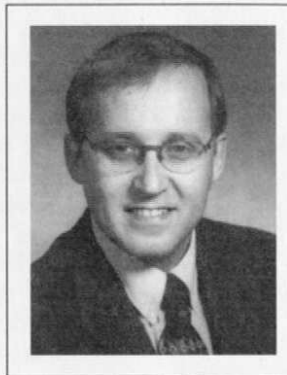
«Nous formons des personnes beaucoup plus compétentes à leur

entrée sur le marché de l'emploi et aptes à s'intégrer plus facilement, grâce à une expertise pluridisciplinaire, ajoute-t-il. Et quand on forme des personnes diplômées qui performant, c'est la meilleure publicité que l'on puisse obtenir pour notre programme.»

Les cours et les stages coopératifs sont assurés par une équipe professorale dont les membres proviennent de plusieurs facultés et écoles, notamment la Faculté des sciences et la Faculté d'administration. L'Université a aussi embauché de nouveaux professeurs spécialistes en technologies de l'information pour soutenir cette équipe.

M. Gagnon est d'avis que le succès des nouveaux programmes sera favorisé par leur dimension coopérative, par l'accès illimité à un équipement de haute technologie, par des droits de scolarité concurrentiels et par les efforts de partenariat avec l'industrie déployés par les responsables.

«Le recours à un équipement à la fine pointe et à des stages pratiques en milieu de travail, ainsi que l'interaction continue et dynamique avec l'industrie nous permettent d'offrir une formation toujours actualisée», conclut M. Gagnon.



Yves Gagnon

Décès du père Clarence d'Entremont

Le père Clarence d'Entremont, natif de Pubnico-Ouest, en Nouvelle-Écosse, est décédé le 13 novembre. Ayant une santé précaire depuis un certain temps, il vivait à la Villa acadienne Nursing Home, de Meteghan.

Le père d'Entremont a été ordonné prêtre de la communauté des Eudistes en 1936. Suivent ensuite deux années d'études à Rome où il obtient la Licence en droit canonique par l'Angelicum. Deux ans plus tard, il est diplômé du Doctorat en droit canonique de l'Université Laval.

Malgré une santé chancelante, le père d'Entremont a mené une carrière parallèle d'historien et de généalogiste. Il a publié plus d'une dizaine d'ouvrages et au-delà d'une centaine d'articles consacrés à l'histoire acadienne. Il a notamment travaillé sur un ouvrage d'envergure, intitulé *Histoire du Cap-Sable - 1000 à 1763*, qui a paru en trois volumes.

Conférencier recherché, le père d'Entremont a participé à la fondation de nombreuses sociétés historiques et généalogiques.

L'Université Sainte-Anne lui a décerné un doctorat d'honneur en 1978 et, en 1987, l'Université de Moncton lui a conféré le grade de docteur en histoire acadienne. La communauté universitaire offre ses condoléances à la famille.

Plus haut taux de réussite au pays

L'U de M au 13^e rang du classement Maclean's

L'Université de Moncton se retrouve cette année au 13^e rang sur 21 universités canadiennes dans le classement annuel réalisé par le magazine Maclean's.

Elle est à nouveau classée dans la catégorie des universités de taille modeste, définies par le magazine comme regroupant celles qui se consacrent principalement aux études de premier cycle et qui offrent relativement peu de programmes de deuxième et de troisième cycles.

Notons que l'an dernier, l'U de M se retrouvait au 10^e rang sur 23 universités. Elle était l'université de langue française la mieux cotée de sa catégorie, devançant les constituantes de l'Université du Québec à Rimouski (18^e), Chicoutimi (22^e) et Hull (23^e). Ces trois dernières ne font pas partie du classement de cette année.

À nouveau cette année, l'Université de Moncton vient au premier rang au pays pour le meilleur taux de réus-

site, c'est-à-dire le plus haut pourcentage d'étudiants et étudiantes qui complètent leurs études en temps normal.

Elle est deuxième pour la proportion des étudiants et étudiantes de première année ayant obtenu une moyenne supérieure à 75 pour cent au secondaire. Tout comme l'an dernier, elle vient au troisième rang à l'échelle du pays en ce qui a trait au soutien et à la générosité de ses anciens et anciennes.

De plus, elle est 5^e dans les catégories suivantes : acquisitions et ouvrages disponibles en bibliothèque par étudiant, et plus petit nombre d'étudiants par cours en première et deuxième années.

L'U de M obtient des résultats plus faibles dans les catégories suivantes : le pourcentage de cours de première année enseignés par des professeurs permanents (18^e); le pourcentage des membres du corps professoral ayant complété le doctorat (19^e); et les sub-

ventions de recherche provenant des agences nationales (16^e et 20^e).

Les trois premiers rangs sont occupés par des universités des Maritimes, Mount Allison, Acadia et St. Francis Xavier, dans cet ordre. L'Université Mount St. Vincent, d'Halifax, vient au 9^e rang; St. Thomas, au 11^e; St. Mary's, au 12^e et UPEI, au 14^e.

NUANCES

Facilités

Ce qui est en question ici, ce n'est pas le pluriel de ce mot abstrait, qui relève d'une ressource importante du français, mais le sens qu'on lui donne abusivement. L'expression **facilités de paiement** est parfaitement idiomatique. Ce qui est fautif, c'est d'appliquer **facilités** à des choses matérielles. Il s'agit alors très souvent d'**installations**. La phrase anglaise "we do not have the facilities" se traduira très bien par *nous ne sommes pas installés (organisés) pour cela*. On peut aussi parler de **commodités**.

Faire face à

On ne « rencontre » ni des conditions, ni des besoins, ni des dépenses : on **satisfait** à une condition, une mesure **répond** à un besoin, on **fait face** à des dépenses. Dans le même ordre d'idées, on n'« encourt » pas des dépenses, on les **engage**.

Fait à... le...

Sur une formule de vote par procuration, on lit : « signé ce... jour de... ». L'usage est d'employer le mot **fait** pour indiquer le lieu et la date où une pièce a été signée. « Signé » ne s'emploie pas dans ce contexte, pas plus que « donné », qui est un calque de l'anglais "given".

Source : Les Maux des Mots
Université Laval



VIE FRANÇAISE EN ACADIE/LOUISIANE - La Fédération des associations de familles acadiennes et les Études acadiennes ont organisé un congrès-colloque qui avait comme thème «Acadie-Louisiane : quatre siècles de vie française en Amérique». La photo, prise lors de la réception de clôture, nous fait voir, dans l'ordre habituel, Nicole Fontenot, de la "University of Southwestern Louisiana" à Lafayette; Maurice Basque, directeur des Études acadiennes; Sonya LeComb, conservatrice du "Vermillionville - Acadian/Creole Living History Museum" à Lafayette; F.-René Perron, des Amitiés acadiennes; Maryvonne LeGac, de l'Association Belle-Ile-Acadie; et Léonard Coguen, président de la Fédération des associations de familles acadiennes. Ronnie-Gilles LeBlanc et Ginette Cormier-Léger, organisateurs du congrès-colloque, étaient absents au moment où fut prise la photo.

Récital du pianiste canadien Marc-André Hamelin

Le pianiste canadien Marc-André Hamelin, qui jouit d'une carrière internationale florissante, donnera un récital, le mardi 24 novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle 001B du Département de musique, à la Faculté des arts.

Les compositeurs au programme sont Beethoven, Schumann, Marc-André Hamelin, qui nous présente un *Prélude et Fugue*, ainsi que Max Reger.

Marc-André Hamelin a remporté le premier prix au Concours international de musique américaine, organisé par le Carnegie Hall à New York, triomphant sur un peloton de 138 personnes concurrentes.

Cette victoire lui sert de tremplin vers une carrière fulgurante. En plus de ses nombreuses tournées, sa discographie est volumineuse puisqu'il a déjà plus de 30 albums à son actif.

Malgré une carrière internationale florissante, Marc-André Hamelin donne souvent des récitals en région, un peu partout au pays. Le plaisir qu'il a à jouer devant les mélomanes en région

se double d'une conviction que les musiciens et musiciennes d'aujourd'hui doivent être prêts à aller n'importe où pour rejoindre le public là où il se trouve. D'après lui, la pérennité de la musique classique en dépend.

Cette conviction le pousse, en 1994, à se joindre à cinq de ses collègues de renom pour mettre sur pied le projet *Piano à six*, un partenariat sans but lucratif dont la mission est d'offrir des récitals de grande envergure à prix abordable aux municipalités à l'extérieur des grands centres.

Aujourd'hui, Marc-André Hamelin a déjà atteint les sommets, s'imposant comme l'un des rares interprètes que les autres virtuoses se précipitent pour entendre.

L'entrée est de 12 \$ pour les adultes et 5 \$ pour les étudiants et étudiantes. Les billets sont disponibles à la billetterie du Centre étudiant et au Département de musique du campus de Moncton. Le nombre de billets étant limité, vous pouvez ré-

server à l'avance en composant le 858-4041

Renseignements : 858-4598.



Laurence Jalbert fait escale à Moncton

La chanteuse québécoise bien connue Laurence Jalbert fera escale à Moncton le samedi 28 novembre et donnera un spectacle à 20 heures, dans la salle A-119 du pavillon Jeanne-de-Valois.

Entourée d'une solide formation de cinq musiciens, Laurence Jalbert propose un spectacle avec ses plus grands succès et, bien entendu, les chansons de son nouvel album *Avant le squail*.

Beaucoup d'eau et de mots ont coulé sous les ponts depuis la sortie, en 1990, de *Tomber* et, en 1993,

de *Corridors*, deux albums vendus à plus de 315 000 exemplaires. Avec son dernier album, Laurence Jalbert offre une production qui rivalise avec les meilleurs crus internationaux, en fait, l'album le plus achevé de sa discographie.

L'entrée est de 28 \$ pour les adultes, 26 \$ pour les personnes âgées de 65 ans et plus, et 14 \$ pour les étudiants et étudiantes. Les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de

Moncton.

Renseignements : 506-858-3712.



Appel de candidatures

L'appel de candidatures pour les *Prix de la recherche scientifique* de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) est maintenant ouvert.

La professeure Gisèle Chevalier, présidente d'Acfas-Acadie, vous encourage vivement à présenter des candidatures de chercheurs et chercheuses de notre région.

Renseignements : 858-4050.

Spectacle

Le Service des loisirs socioculturels présente le **Bernard Primeau Jazz Ensemble**, le vendredi 20 novembre, à compter de 21 h 30, au cabaret *Au Deuxième*, rue Main.

L'entrée est de 12 \$ pour les adultes, 10 \$ pour les personnes âgées de 65 ans et plus et 6 \$ pour les étudiants et étudiantes.

Les billets sont disponibles au cabaret *Au Deuxième* et dans le réseau de billetterie de Moncton.

Récital au Département de musique

Des étudiants et étudiantes du Département de musique présentent un récital, le vendredi 20 novembre, à midi, dans la salle 001B de la Faculté des arts.

Il s'agit d'Aurélié Cormier, Nadine Hébert, Mélanie LeBlanc, Denise Richard-LeBlanc et Mélanie Ruest, en chant; Christian Boulay, à la contrebasse; Nicholas Belzile, John Boulay, Nicolas LeBlanc, Sébastien Savoie et Richard Thibodeau, à la guitare; Éric Martin, Mylène Ouellette, Julie Robichaud et Isabelle Thériault, au piano. Ils interpréteront des oeuvres de compositeurs variés. L'entrée est libre. Renseignements : 858-4041

Récital annulé

Rappelons que le récital *Piano quatre mains*, en compagnie de Suzanne Beaulieu Caissie et Kim Dang-Robichaud, qui devait avoir lieu le dimanche 22 novembre, est annulé.

Un entraîneur et deux anciens athlètes participent au relais international de Chiba au Japon

Les coureurs Joël Bourgeois et Patty Blanchard ainsi que Marc Beaudoin, entraîneur-chef des équipes de cross-country et d'athlétisme, participeront au relais international du Chiba, au Japon, le 23 novembre.

«Ce sera une course de relais sur route alors que six coureurs parcourront une distance globale de 42 kilomètres, mentionne Marc Beaudoin, qui travaillera avec l'équipe masculine canadienne. Il analysera notamment le parcours et la capacité des athlètes afin de développer une stratégie pour l'équipe.

M. Beaudoin estime que Patty Blanchard fera probablement l'un des relais de 5 kilomètres, mais il ne peut dire si Joël Bourgeois participera à celui de 5, 10 ou 12,5 kilomètres. La décision se prise sur le site, 48 heures avant la course.

Patty Blanchard est en excellente condition physique. Elle s'est blessée à un tendon d'achille, mais après des séances de physiothérapie, elle se sent en pleine forme. Elle devrait donc courir ses 5 kilomètres en moins de 16 minutes. Quant à Joël, cette compéti-

tion au Japon lui servira d'entraînement pour le championnat canadien de cross-country, qui aura lieu à la fin novembre à Vancouver.

Beaudoin estime que l'équipe masculine canadienne devrait, comme à l'habitude, offrir une bonne performance. Les athlètes canadiens devraient donc terminer entre le 6e et le 9e rang. Quant à l'équipe féminine,

l'entraîneur-chef a préféré réserver ses commentaires puisqu'il ne connaît pas la condition physique de toutes les athlètes de l'équipe.

Entre 18 et 22 équipes participeront à ce relais. Ce nombre comprend les équipes nationales de plusieurs pays, mais aussi les équipes de certaines grandes entreprises japonaises, comme Sony par exemple.

Banner : il faut choisir un nom

C'est maintenant à vous de choisir. Le concours lancé il y a quelque temps pour trouver un nom au nouveau système informatisé de gestion des dossiers universitaires en est rendu à sa dernière étape.

En effet, un comité de sélection, formé d'étudiants et étudiantes, d'un professeur et d'un vice-doyen, a retenu trois noms sur 53 proposés par différentes personnes de la communauté universitaire.

Ces trois noms sont ACCENT, SOCRATE et SUMMUM.

La communauté universitaire des

trois campus est maintenant invitée à voter pour l'un des ces noms. Comment exprimer son choix? Il faut simplement se rendre à la page Web <http://www.umoncton.ca/leblanr/votez/> et voter.

Le bulletin de vote est disponible jusqu'au 27 novembre.

Une étude sur la vie conjugale

Le laboratoire de psychologie conjugale, sous la direction de la professeure Geneviève Bouchard, est à la recherche de couples désirant participer à une étude sur la vie conjugale.

Votre participation nécessite que vous remplissiez, votre conjoint et vous-même, des questionnaires portant sur divers aspects de votre fonctionnement conjugal et individuel.

En guise de remerciement pour votre participation, vous recevrez un document écrit où vos réponses aux différents questionnaires seront interprétées.

Messe de minuit

La messe de Noël des étudiants et étudiantes aura lieu le samedi 5 décembre, à minuit, en l'église Notre-Dame d'Acadie.

Père Valéry Vienneau rappelle que cette célébration est une tradition à l'Université, et il invite chacun et chacune à vivre une atmosphère de Noël et un climat de prières avant le début des examens de ce semestre.

Une réception agrémentée de musique suivra dans la salle du sous-sol. Renseignements : 858-4460.



COLLABORATION SCIENTIFIQUE - Francis LeBlanc, professeur au Département de physique, s'est rendu à l'Observatoire de Paris-Meudon afin d'entamer une collaboration scientifique avec Georges Alecian, chercheur et directeur du Département d'astrophysique extragalactique et de cosmologie. Leurs travaux de recherche portent sur la diffusion des éléments dans les étoiles ainsi que son effet sur leur structure et leur évolution. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, le professeur Francis LeBlanc, Marie-Christine Artru, professeure de physique à l'École normale supérieure de Lyon; Georges Alecian, et Guillaume Legris, étudiant diplômé en astrophysique

Calendrier des événements

ART DRAMATIQUE

Le Département d'art dramatique propose la création étudiante, *Rouge*, pièce qui se présente comme une structure éclatée dans laquelle six personnages, tous dans la jeune vingtaine, se croisent et vivent un certain nombre d'événements. Présentée du 2 au 6 décembre, à 20 heures, au studio-théâtre La Grange, elle est interprétée par Jeanie Bourdages, Martine Côté, Guillaume Giroux-Gagné, Guillaume L'Italien, Mario Mercier et Nadia Savoie qui signent le texte avec le metteur en scène, David Loneragan.

Renseignements : 858-4444.

ASTRONOMIE

Il y aura une séance d'observation astronomique, le lundi 23 novembre et le mardi 24 novembre, de 19 heures à 20 heures, à l'Observatoire de l'Université, situé sur le toit du pavillon Léopold-Taillon. Jupiter, Saturne et la Lune seront visibles. Cette activité est organisée par la Faculté des sciences. Venez en grand nombre.

Renseignements : 858-4339.

BANQUET

La Faculté des sciences de l'éducation et son association étudiante, de même que l'Association des enseignants et enseignantes francophones du Nouveau-Brunswick organisent leur banquet, le samedi 21 novembre, pendant lequel sera remis le premier *Prix de la pédagogie actualisante*.

Renseignements : 858-4130.

CINÉMA

* Le Ciné-Campus présente le film franco-canadien *L'âge de braise*, les 21 et 22 novembre, à 20 heures, dans la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Entre la guerre de 40, à Londres, et les mouvements insurrectionnels des années 1950 et 1960 en Afrique, Caroline s'applique à soulager la souffrance humaine. Rendue à l'âge où le feu s'éteint, elle se prépare à mourir en effaçant toute trace d'elle. Libérée du passé, elle s'abandonne à la grande faucheuse, évanouie dans la lumière.

* Le ciné-club *Far Out East* présente le film anglais *The Governess*, les 24 et 25 novembre, à 20 heures,

dans la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Fille rebelle d'une famille juive de Londres, Rosina da Silva se retrouve dans l'indigence lorsque son père meurt subitement dans les années 1840. Sa famille est sans le sou et elle n'a d'autre choix que d'accepter un travail de gouvernante dans une famille écossaise de l'île de Skye. Pour mieux s'intégrer à son nouvel environnement en Écosse et pour éviter de s'attirer toute discrimination, Rosina s'invente une nouvelle identité chrétienne et prend le nom de Mary Blackchruch. Elle pénètre dans un monde qui lui est jusque-là étranger. Le maître de la maison s'adonne à la nouvelle science de la photographie et elle devient son assistante. Ils expérimentent en se photographiant tour à tour (vêtus ou non). Elle tombe amoureuse de lui et le pousse à sortir de son carcan.

CONCERT

Le Département de musique présente une série de concerts de musique de chambre, le mercredi midi, à la Faculté des arts, section des beaux-arts. Le prochain concert-midi aura lieu le 25 novembre en compagnie du *Fundy Wind Quintet*, avec Sally Wright, à la flûte, Belinda Code, au hautbois, James Mark, à la clarinette, James Code, au cor, et Robert Lewis, au basson. Renseignements : 858-4035.

EXPOSITIONS

* Jusqu'au 29 novembre, la Galerie d'art présente *Quatre histoires ou L'éthique du doute* (à propos des oeuvres de Richard Baillarger, Michèle Lorrain, Guy Pellerin et Sylvie Readman), de la conservatrice Lisianne Nadeau. Cette exposition est organisée par le Musée de Rimouski, grâce au soutien financier du Conseil des arts. Renseignements : 858-4088.

* Jusqu'au 29 novembre, la petite galerie Eulalie présente l'exposition pédagogique «*Camera Obscura*», dans le local B-009 E au pavillon Jeanne-de-Valois. Il s'agit de photographies noir et blanc conçues grâce au procédé «*Pinhole photography*». Ce projet, mené sous la direction de la professeure Miriam Cooley, a été réalisé par des étudiants et étudiantes du pro-

gramme de B. Ed. (secondaire) de l'Université Acadia, en Nouvelle-Écosse. Renseignements : 858-4461

* Jusqu'au 6 décembre, la Galerie Colline du campus d'Edmundston présente l'exposition *Idiomatiques*, de l'artiste Luc A. Charette, directeur de la Galerie d'art du campus de Moncton. Dans ses compositions complexes, regroupant images, textes, objets hétéroclites et les technologies de l'informatique, Luc A. Charette essaie de capter des infimes particules de l'entendement humain.

Renseignements : 506-737-5282.

PATINAGE ANNULÉ

Le patinage destiné aux membres du personnel sera annulé le samedi 21 novembre, de 11 heures à midi.

SPORT

Au **volley-ball féminin**, les Anges Bleus seront à l'Université Memorial de Terre-Neuve, le samedi 21 novembre, à 20 heures, et le dimanche 22 novembre, à 12 heures.

Au **hockey**, les Aigles Bleus accueillent l'Université St. Francis Xavier, le samedi 21 novembre, à 19 heures, et l'Université St. Mary's, le dimanche 22 novembre, à 14 heures.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, EA 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16h30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.

Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arseneault, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.